

Histoire de l'art de la guerre avant l'usage de la poudre [E. de la Barre Duparcq]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **6 (1861)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

» combien est ingrate la tâche de décrire l'organisation d'une armée et de déter-
» miner sa force, qui subiront presque toujours, l'une ou l'autre, des changements
» au moment d'une guerre réelle ; mais nous croyons que l'utilité de ces tableaux
» ne peut pas être méconnue, attendu que de tout temps la statistique a été le
» moyen clair et précis pour arriver à la déduction des conséquences sûres, à
» l'observation des circonstances avantageuses ou désavantageuses, à l'indication
» de besoins existants, qui donnent lieu à leur tour d'introduire des perfection-
» nements, but qui peut être atteint par l'examen attentif du tableau de l'armée
» des Pays-Bas. Pour cette raison, nous souhaitons vivement à M. Van den Sande
» la satisfaction de voir estimer, dans notre pays, à leur valeur réelle, les fruits
» d'une étude hérissée de tant de difficultés. »

HISTOIRE DE L'ART DE LA GUERRE AVANT L'USAGE DE LA POUDRE, par E. DE LA BARRE
DUPARCO, capitaine du génie, professeur d'art militaire à l'Ecole de Saint Cyr.
Paris 1860. Tanera, éditeur. — 1 vol. in-8°.

L'auteur, un des plus laborieux et des plus érudits publicistes militaires, s'ex-
prime, dans son avant-propos, avec tant de franchise et de modestie sur son
travail, que, pour le faire connaître, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de
rapporter ce qu'il en dit lui-même.

« Ce livre, dit-il, forme la première moitié d'une *Histoire de l'art de la guerre*
à laquelle je travaille depuis 1848 ; si d'autres travaux m'ont longuement distrait
de sa composition, ils s'y rattachaient cependant, et, sous ce rapport, ne lui au-
ront pas été inutiles.

» Une semblable histoire demanderait à être écrite avec supériorité ; à défaut, je
crois l'avoir écrite avec conscience.

» Toutes les histoires de l'art militaire sont plutôt des récits de faits de guerre
que la formule des progrès successifs de l'art proprement dit. J'essaie d'aborder ce
sujet en le dégageant de tous les détails d'action destinés à grossir le texte, de
manière à tracer le développement pur et simple de cet art, autant que les docu-
ments parvenus à ma connaissance me fournissent des jalons certains.

» A cette indication de mon point de vue spécial, j'ajoute que mes efforts ten-
dent à traiter avec assez de détails ce qui concerne les peuples conquis par les
Romains et les peuples barbares, ainsi que la première partie du moyen âge, sur
laquelle glissent dédaigneusement presque tous les auteurs militaires.

» Pourtant, comme caractère général, mon travail reste plutôt sommaire que
développé, et cela pour un motif bien naturel et fort avouable. Placé dans une
sphère modeste et réduit à mes propres forces, je n'ai pas à ma disposition la plé-
nitude de moyens d'exécution littéraire et de publication qui serait peut-être né-
cessaire pour faire mieux. Je fais donc un écrit court, comme une espèce de spé-
cimen de ce que je serais capable d'exécuter si je venais à être transporté dans
de meilleures conditions.

» Malgré ma brièveté calculée, qui n'a pas d'inconvénients pour le lecteur sé-
rieux, déjà familier avec l'histoire générale, je crains qu'on ne trouve mon texte
trop peu relié, décousu : c'est alors sans doute que j'ai conçu sur une échelle trop

grande et que j'ai manqué ensuite de matériaux. Je crois connaître plusieurs autres défauts de ce livre : aussi je recevrai avec plaisir les observations critiques tendant à me les faire approfondir, à m'en signaler d'autres, à me fournir le moyen de les éviter, si ce travail doit être réimprimé un jour ; avec le concours d'avis bienveillants, je parviendrai sans doute plus tard, en y revenant à plusieurs reprises (cette histoire ne saurait être l'œuvre d'un jour), à le rendre plus correct, plus riche de faits, plus juste dans ses appréciations.

» Je n'ai pas voulu, en supposant que j'en sois capable, faire ici de l'érudition proprement dite, de l'érudition digne de l'académie des inscriptions ; pour pouvoir la faire, il aurait fallu joindre à la lecture assez étendue que je possède la connaissance complète des langues grecque et latine qui n'est pas mon lot, et ce défaut, au dernier moment, me fait trembler pour mon travail, qu'il a pu entacher de bévues impardonnables. Quoi qu'il en soit, j'ai voulu seulement essayer d'une érudition suffisamment exacte, et plus utile par sa forme même aux officiers mes camarades et gens du monde, chez lesquels j'ai toujours désiré voir répandre les notions militaires. Cet ouvrage d'un officier pourra peut-être aussi être utile aux érudits par son point de vue même. D'ailleurs, une *Histoire complète de l'art de la guerre* doit partir, ce me semble, d'une plume militaire, et cette plume ne saurait échapper à la nécessité d'y parler au début des anciens, malgré, je le répète, son incompétence probable à l'égard des sources antiques. »

DESCRIPTION ET HISTOIRE DU MAROC, par M. LÉON GODARD, chanoine honoraire d'Alger, professeur d'histoire et d'archéologie au grand séminaire de Sangre. Paris, 1860, Tanera, éditeur. — 2 vol. in-8^o, avec une carte générale du Maroc.

Avant d'aborder l'histoire, M. Godard décrit la géographie et la statistique du Maroc, d'après les renseignements les plus récents, et il donne le tableau du règne des souverains qui ont gouverné ce pays depuis les temps les plus reculés jusqu'à la paix de Tétouan en 1860.

Ce livre doit avoir coûté à l'auteur de longues et difficiles recherches, si l'on considère à quoi se réduisent les meilleurs ouvrages écrits sur le Maroc, et surtout si l'on tient compte des barrières qui ferment ce pays aux investigations des Européens.

« Mon ambition, dit M. le chanoine, s'est bornée à dresser un plan, à préparer le terrain, à réunir et à classer des matériaux pour un édifice, que de plus habiles que moi termineront. » Quoi qu'il en soit, la clarté et la simplicité de style, et la diversité des connaissances avec lesquelles est écrit le livre de M. Godard lui promettent un plein succès. La carte qui y est jointe est de bonne exécution et dressée sur les meilleurs documents.

MANUEL POUR L'ÉTUDE DES RÈGLES DE L'ESCRIME AU FLEURET ET A L'ESPADON, par J. SIEVERBRUCK. Paris, 1860, Tanera, éditeur. — 1 vol. in-4^o.

M. Jean Sieverbruck, professeur d'escrime de tous les grands établissements militaires et civils de la Russie, maître d'armes de la famille impériale, publia, en